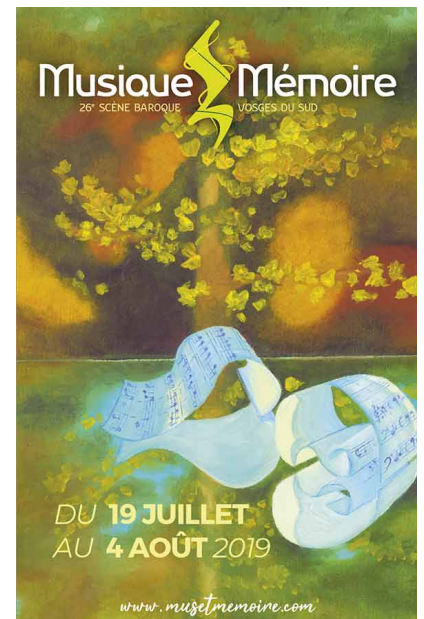


VOSGES DU SUD : 26^e Festival MUSIQUE & MÉMOIRE (19 juillet – 4 août) : WEEK END 1 (19, 20 et 21 juillet 2019)

Vosges du Sud, 26^e FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoire des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de suivre l'élaboration des programmes (répétitions ouvertes au public), stimulé à repérer ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.



Musique et Mémoire 2019 se déroule ainsi autour de 3 WEEK ENDS : 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019 : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

WEEK END 1 : 19, 20 et 21 juillet 2019

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs

COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia

Messe de couronnement dans la Venise des Doges
(Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).

Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.

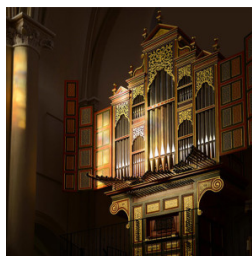
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise



en 1615...

A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – DIMANCHE 21 JUILLET 2019

3 programmes vous donnent rv en ce dimanche estival : **11h et 14h30**, Les Oiseaux et nous par l'ensemble **Artifices** à l'**écomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles**. Puis ans l'église Saint-Jean Baptiste de **CORRAVILLERS**, à 17h30, les mêmes Artifices jouent couleurs et accents, postures et caractères du « **Carnaval des oiseaux** » ...

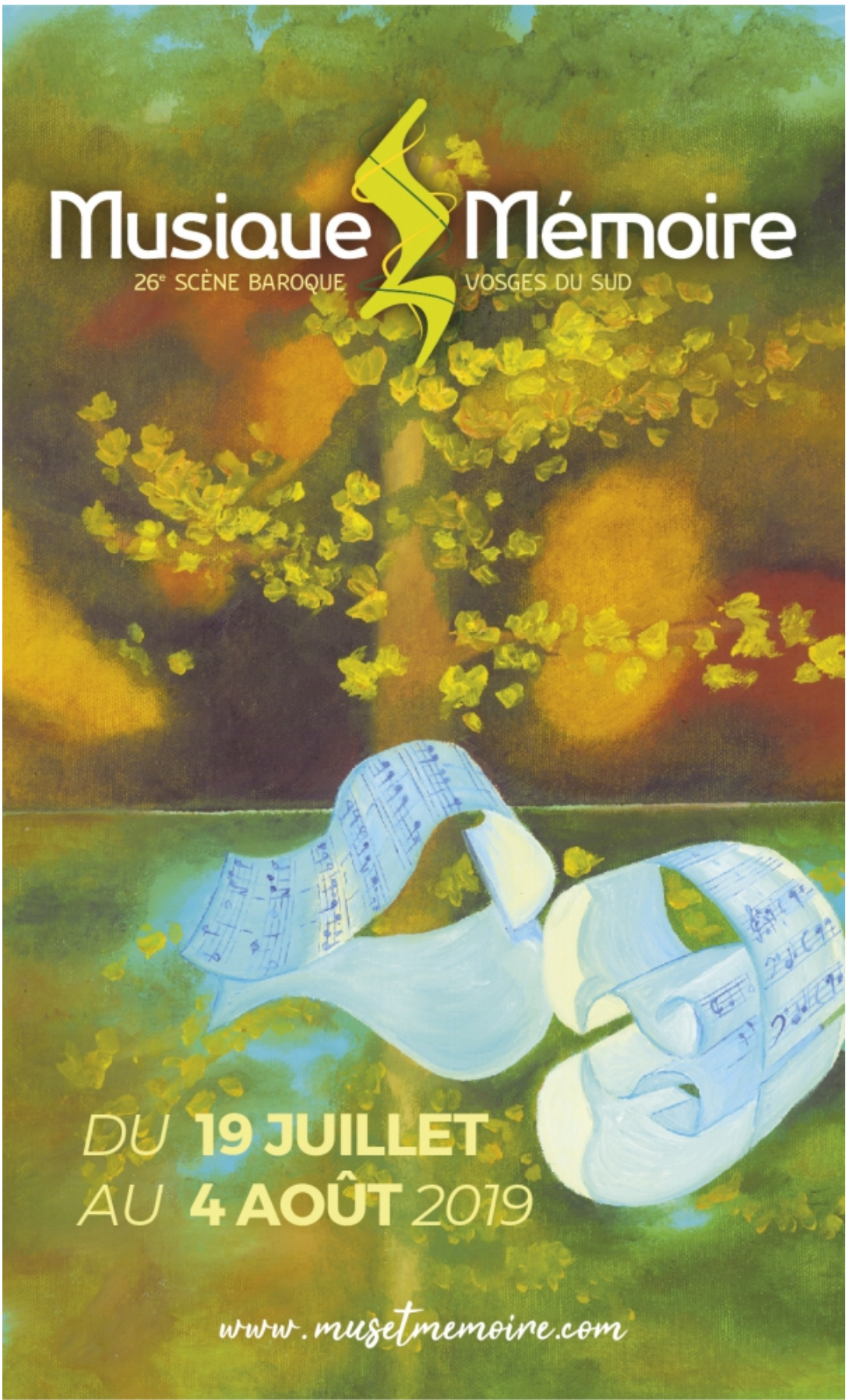
Acte I : La Fenice, Jean-Charles Ablitzer, Vox Luminis, Artifices



Informations
Réservations

**Toutes les infos, les modalités de réservations
sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :**

<https://musetmemoire.com>

The background is a painting of a tree with yellow leaves and musical notes on a green field. The tree is on the left, with its branches extending towards the right. The leaves are yellow and orange, suggesting autumn. The ground is green with some yellow leaves scattered on it. In the foreground, there are two large, white, sculptural musical notes that look like they are made of paper or fabric. They are positioned as if they are part of the landscape. The overall style is painterly and artistic.

Musique Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

DU **19 JUILLET**
AU **4 AOÛT 2019**

www.mugetmemoire.com

PROCHAINS CONCERTS : WEEK END 2 ET 3

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens

Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3^e année de résidence).

Récital d'**Olivier Spilmont**, **clavecin**
(Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon
de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)

Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3
cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et
mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer,

meine Tränen » (Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence (2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE

:

Informations
Réservations



VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

<https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY>

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

[REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Les éditions précédentes :

Festival 2013

[Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans](#) from

classiquenews.com on [Vimeo](https://www.vimeo.com).

Festival 2015 : Les Timbres, l'opéra dans tous ses états

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres](#) from classiquenews.com on [Vimeo](https://www.vimeo.com).

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

[REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger](#) from classiquenews.com on [Vimeo](https://www.vimeo.com).

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

[REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH \(juil 2017\).](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

ARTE, CAVALLERIA RUSTICANA de MASCAGNI dans les rue de MATERA

arte

**ARTE, sam 3 août
2019, MASCAGNI :
CAVALLERIA RUSTICANA**

(1890). Dans les rues du village de MATERA, l'opéra saisissant et tragique du jeune Mascagni, *Cavalleria Rusticana* (1890) se déploie, dans les airs jaloux de Sentuzza ; à travers l'amour réchauffé de Turiddu, rabiboché avec Lola. Mais c'est sans compter la haine frustrée et l'impuissante folie de Sentuzza



qui dénonce l'adultère à l'époux de Lola, le riche Alfio dont le tempérament sanguin, bestial aura raison du jeune homme. Il a trahi Sentuzza : il doit le payer de sa vie. Mascagni signe un chef d'œuvre lyrique absolu, aussi court et fulgurant que passionnel et ardent. L'orchestration est somptueuse (et compte l'un des intermèdes les plus bouleversants de tout l'opéra italien) ; l'écriture moderne, réaliste et incandescente : le modèle dramatique, efficace et franc de Verdi est assimilé, mais dans cette veine vériste qui traite désormais les gens du petit peuple et les drames de la rue, plutôt que les romans chevaleresques ou les héros de la littérature « noble ». En Sicile, ainsi en ce dimanche de Pâques, la passion très profane d'une maîtresse délaissée et abandonnée se mue en horreur vengeresse...

ARTE, sam 3 août 2019, 20h50. MASCAGNI : CAVALLERIA RUSTICANA (1890). Dans les rues du village de MATERA

SYNOPSIS

La jalousie dévorante et criminelle fait les bons drames passionnels en particulier sur la scène lyrique. En Sicile, le dimanche de Pâques, Santuzza se désespère, démunie et trahie : elle a perdu l'amour de son ancien amant Turiddu qui en aime une autre Lola, l'épouse du charretier Alfio. Santuzza a beau

se confier à la propre mère de Turiddu (Mamma Lucia), rien ne peut adoucir le ressentiment et la haine, le désir de vengeance et la tentation du meurtre qui envahissent l'esprit de l'amoureuse humiliée. L'action se déploie comme un relief antique : sans dilution, droit au but, épure, exposition, embrasement, catastrophe. Mascagni compose sa partition en 1890 (deux années avant I Pagliacci de Leoncavallo, autre partition courte et fulgurante avec laquelle Cavalleria est souvent couplée dans la même soirée) : c'est le manifeste de toute une esthétique à l'opéra. Franche, immédiate, réaliste : l'opéra veriste ou naturaliste est né sous sa plume car le drame est court, concis, resserré, d'une irrépressible activité et sur une durée très limitée (ici 1h10mn selon les versions). A la fin du siècle où se répand le poison du wagnérisme, l'Italie post verdienne a trouvé la forme lyrique capable de proposer une alternance à l'opéra allemand et français. [Production 2019 du San Carlo de Naples / Juraj Valcuha, direction.](#)

PÂQUES SANGLANTES

GENESE et ENJEUX d'une partition éblouissante

L'ouvrage est une commande de l'éditeur Sonzogno, soucieux d'organiser un concours musical pour repérer de nouveaux talents. Pietro Mascagni (1863-1945) remporte haut la main la compétition: il n'a que 27 ans. Cavalleria Rusticana est créé au Teatro Costanzi de Rome le 17 mai 1890. La violence des passions, le huit clos s'intéressant aux petites gens de la campagne sicilienne, surtout les pages orchestrales qui rétablissent le drame dans le souffle des éléments, au sein d'une nature à la fois flamboyante mais indifférente,

renforcent l'impact tragique et poétique de l'ouvrage sur les spectateurs. Cavalleria rusticana est un immense succès dès sa création et depuis lors jamais démenti.

Personnages

Santuzza, une jeune paysanne (soprano)
Turiddu, un jeune paysan (ténor)
Mamma Lucia, la mère de Turiddu (contralto)
Alfio, un charretier (baryton)
Lola, la femme d'Alfio (mezzosoprano)
Villageoises et villageois (chœurs)

Argument

Dès le début, Mascagni joue le contraste : l'ouverture développe le désespoir de Santuzza auquel succède la sérénade de Turiddu à Lola, sa nouvelle maîtresse; alors que le village entier rentre dans l'église en ce jour de Pâques, Santuzza interroge Lucia, vendeuse de vins, afin de savoir où se trouve son fils, Turiddu.

Survient Alfio le charretier qui désire boire du vin... mais Turiddu qu'il a pourtant aperçu près de chez lui, est parti en chercher pour sa mère Lucia.

Après qu'elle confesse à Lucia, son amour malheureux avec Turiddu, Santuzza se querelle avec ce dernier devant l'église. Le jeune homme la maltraite et Santuzza le maudit. Alfio sort alors de l'église et pour se venger, Santuzza lui apprend la liaison de sa femme Lola avec Turiddu : Alfio furieux et accablé quitte la place du village, Santuzza prise de remords part à sa suite.

Mascagni place alors un sublime intermezzo qui exprime et le souffle de la campagne, la violence du drame, et l'annonce de la catastrophe à venir...

De fait, sur la place, Turiddu propose un verre à Alfio mais celui ci refuse tout net, provoquant le jeune homme en duel au couteau. Les deux hommes se battent et Turiddu y laisse la vie : sur la place, sa mort est annoncée. Mamma Lucia et Santuzza pleurent leur désespoir.

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI... Bastien Stil

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME :  CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI... Bastien Stil / Sarah Nemtanu. ADMIRATIONS ET HOMMAGES... C'est manifestement un programme prometteur piloté par le Label KLARTHE records qui annonce la parution du cd au 2^e semestre 2019. Le chef **BASTIEN STIL** et l'**Orchestre Symphonique National d'UKRAINE** s'associent à la violoniste française **Sarah Nemtanu** (violon solo de l'Orchestre National de France) pour un programme de musique russe du XX^e, ambitieux et prometteur, éclairant la musique soviétique de 1917 à 1932... : au programme, Symphonie n°1 de Dimitri **Chostakovitch**, Concerto pour violon de Dimitri **Tchesnokov** (né en 1982), lequel signe l'orchestration de la troisième pièce signée **Boris Liatochinski** (mort en 1968) : Ballade.

Ce programme éclaire le jeu des réponses et filiations, admirations et proximité entre les compositeur Chostakovitch et Liatochinski (admiré du premier) ; il reprecise tout autant

l'admiration du compositeur et pianiste franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov pour le même Liatochinski dont il a joué l'intégrale des œuvres pour piano ; le projet discographique est porté par le chef BASTIEN STIL qui est grand spécialiste des compositeurs russes ainsi abordés ; l'Orchestre Symphonique National d'UKRAINE est d'autant plus légitime qu'il a créé toutes les symphonies de Boris Liatochinski, ainsi que les premières ukrainiennes des œuvres de Chostakovitch sous la direction de celui-ci.



A travers la plateforme de campagnes participatives, Ulule, [le Label KLARTHE records fait un appel au don](https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/) pour collecter les fonds nécessaire au financements des frais de pressage, pour le travail de l'attachée de presse et la promotion du disque.

Au mercredi 17 juillet 2019, déjà 40% de l'objectif étaient collectés (OBJECTIF FINAL : 3500 euros).

**VOUS AUSSI PARTICIPEZ A LA REUSSITE DE CE NOUVEAU PROJET
DISCOGRAPHIQUE : DONNEZ, FAITES UN DON ICI :**

<https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/>

pour que se réalise et rayonne le cd « MODERNISME » par le chef d'orchestre Bastien STIL à la tête de l'Orchestre National Symphonique d'Ukraine, avec la participation de la violoniste Sarah NEMTANU.

Toutes les infos, les modalités pour donner :
<https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/>

METZ, Cité musicale-Metz, saison 2019 – 2020 : temps forts

METZ Cité musicale-METZ, saison 2019 – 2020. La nouvelle saison 2019 2020 de la **Cité musicale-Metz** affirme davantage l'ampleur de la vie culturelle et



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

musicale destinées au messins et aux visiteurs de METZ. A travers son éloquente diversité des lieux et des offres (aux côtés de l'**Orchestre National de Metz**, trois salles à METZ : **Arsenal, BAM, Trinitaires**), la programmation messine affiche un bel éclectisme, pourtant doué d'une cohérence manifeste. L'offre sait exploiter à l'échelle de la ville, les sites et phalanges présentes pour unifier et clarifier davantage l'offre musique et danse à Metz. En plus de son cœur artistique, la Cité musicale-Metz favorise les plaisirs de la musique à travers ses actions d'éducation artistique, de médiations, ses nombreuses rencontres conviviales, familiales... lesquelles tissent désormais un lien constant entre l'art et les citoyens. En somme, un modèle de culture vivante intégrée.



5 temps forts

Parmi les événements de la saison, ne manquer pas plusieurs cycles liés pour certains à la présence et au travail des artistes associés à la Cité musicale-Metz, en résidence : ainsi se détachent **5 « temps forts »** :

1

OSEZ HAYDN, 7 – 9 nov 2019

Artiste en résidence, le violoniste et chef Julien Chauvin et les instrumentistes de son orchestre, Le Concert de la Loge, explorent durant un week end, l'écriture de Joseph Haydn, génie viennois parfois mis à l'ombre de son cadet : Mozart. Pourtant « papa » Haydn fut célébré de son vivant tel un dieu vivant ...« De trios pour piano-forte en programme de sonates, de symphonies parmi les plus brillantes en musique sacrée, l'heureux créateur s'est illustré dans tous les genres, en fixant parfois même les modèles et les règles (quatuor, symphonie, oratorio...). Sonates par Alain Planès, conférence « Haydn et sa présence à Paris », Battle Haydn vs Mozart, Haydn intime, Un soir sacré aux Tuileries... 6 programmes événements les ven 8 et sam 9 nov 2019.

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

2

MUSIQUES SACRÉES, 7-18 décembre 2019

Festivités exceptionnelles pour célébrer les 800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne. En décembre 2019, la Cité musicale-Metz manie les esthétiques et l'éclectisme musical avec virtuosité, en une synthèse qui retrouve les origines de la musique sacrée, ouvrant de nouvelles passerelles entre les siècles... Au programme Hildegard von Bingen (revue par le chorégraphe François Chaignaud), Stabat Mater de Pergolèse (par Les Accents), 7 siècles de ferveur et de création (« Musique des cathédrales : 1000 – 1800 » par le Huelgas ensemble), dialogue entre le Cantique des cantiques et les

poèmes de Mahmoud Darwich (par Rodolphe Burger), enfin programme XVIII^e / XX^e : Messe en Ut de Mozart / Chichester Psalms de Leonard Bernstein, par l'Orchestre National de Metz...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/musiques-sacrees>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

3

POLSKA, 14-24 janvier 2020

8 programmes du mardi 14 au vendredi 24 janvier 2020, évoquent dans son étonnante diversité la musique polonaise (après l'Italie l'année dernière) dont le peuple a lui aussi migrer vers la Lorraine. Si vous connaissiez Chopin, Penderecki, Górecki, voici Kaspar Förster (chanteur et compositeur vedette au XVII^e), Zygmunt Krauze (pianiste compositeur) ou l'étonnant Mieczysław Weinberg, ami de Chostakovitch... Pour découvrir chaque écriture et imaginaire, la Cité musicale-Metz invite les interprètes polonais tels le contre-ténor Jakub Józef Orłiski, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste Maciej Obara ou la bassiste Kinga Glyk...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/polska>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

BEETHOVEN : 13 – 15 mars 2020

2020 marque le 250ème anniversaire de la naissance du plus grand génie romantique germanique Ludwig van Beethoven. Pour exprimer la modernité de son œuvre, sa justesse et sa profondeur, la Cité musicale-Metz invite lors d'un week end marathon, les interprètes particulièrement inspirés par son écriture : François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Xavier Phillips (intégrale des Trios), et bien sûr l'Orchestre National de Metz accompagné par le quatuor de Dhafer Youssef (dans une mise en scène de Marie-Ève Signeyrole) – à l'honneur aussi la Symphonie n°7...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/beethoven>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

5

FOLKLORE : du savant au populaire, 5 – 16 mai 2020

Comme un écho complémentaire à l'exposition « Folklore » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars – 21 septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l'inspiration de la musique et la danse dite « savantes ». Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l'Europe du Nord de l'âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l'accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L'Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) ; l'Orchestre national de Metz (présence du folklore chez les compositeurs, du XIXe à nos jours : Suite de Danses de Bartók, Concerto pour percussion Frozen in Time de Dorman, danses

symphoniques de Brahms et de Borodine)

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/folklore-d-u-savant-au-populaire>
[-30% à partir de 3 spectacles choisis](#)

**TOUTES LES INFOS, LES PROGRAMMES, LES MODALITES DE RESERVATION
ET LES OFFRES D'ABONNEMENT**

<https://www.citemusicale-metz.fr/>

OFFRES D'ABONNEMENTS

toutes les offres, les dégressifs ici

https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1

—



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires

Online

On our website : [HERE](#)

<https://cmm.shop.secutix.com/content#>

By phone / par téléphone

+33 (0)3 87 74 16 16

Du mardi au samedi, de 13h à 18h

From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm

Arsenal Box Office

Billetterie et guichets de l'Arsenal

From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm – And in all our concert venues (Arsenal, BAM, Trinitaires) one hour before the event.

Du mardi au samedi, de 13h à 18h – et dans les lieux des concerts (Arsenal, BAM, Trinitaires), 1h avant la représentation.

Cité Musicale-Metz, saison 2019 – 2020

NOUVELLE SAISON éclectique et ouverte

Un parcours dans la saison 2019 – 2020

PERCUSSIONS CRÉATIVES

Vasselina Serafimova... Comme chaque saison, l'un des fils rouges de la programmation artistique concerne les instruments ; cette saison, il s'agit des percussions, d'où la présence de la percussionniste bulgare **Vasselina Serafimova**, joueuse de marimba (ou xylophone africain) qui propose 3 concerts avec cet éclectisme joyeux et cette ouverture aux répertoires (classique et jazz) : concerts les **8 oct 2019** (programme « Funambules » avec le pianiste Thomas Enhco) ; le **9 janv 2020** (« Time », spectacle visuel et sonore, avec le créateur vidéaste Julien Poulain : relecture des œuvres de Reich, Piazzolla, Álvarez...) ; enfin le **15 mai** (Concerto pour percussion « Frozen in Time » d'Avner Dorman). Vasselina Serafimova est l'une des artistes en résidence à Metz pour la saison 2019 – 2020, occasion rêvée pour les spectateurs messins de découvrir l'univers métissé, ouvert d'une artiste au profil d'exploratrice du son dont le geste renouvelle aussi la forme du concert traditionnel.

OUVERTURE, les 13 et 14 SEPTEMBRE 2019

Dès septembre 2019, l'appel à vibrer ensemble se fera pressant, grâce à 2 événements marquants à l'Arsenal, **les 13 et 14 septembre 2020** ; le premier inaugure la nouvelle saison de l'Orchestre National de Metz, associé à la Cité Musicale-METZ ; le second souligne la place accordée à la création et aux commandes passées aux artistes en résidence. **Le 13 sept** : concert d'ouverture du **National de Metz** sous la direction de son directeur musical, **David Reiland** (superbe et prometteur programme : Symphonie avec alto principal « **Harold en Italie** » de **Berlioz**, et la **41ème de Mozart dite « Jupiter** ») ; **le 14 sept** : « **Walden / Metz** », création du polyptique musical conçu par le compositeur en résidence **Loïc Guénin** (5 oeuvres jouées dans 4 lieux différents de Metz, puis rejoués intégralement à l'Arsenal) : l'offre illustre idéalement la volonté de renouveler l'expérience du concert, comme un parcours dans la ville et un instant de partage dans plusieurs espaces différents (Centre Pompidou-Metz, 10h – Hall de la gare, 12h – Les Trinitaires, 15h – Terrasse de l'Arsenal, 18h – Arsenal, Grande Salle à 20h) : <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/walden-metz>

5 TEMPS FORTS

5 cycles thématiques ou « temps forts »... En 2019 – 2020, la Cité musicale-Metz à l'image de son visuel échevelé, est une invitation à vous abandonner à l'ivresse de musiques diverses,

promesses d'expériences musicales et sensorielles singulières tout au long de la période, de septembre 2019 à juin 2020.. la saison est jalonnée de plusieurs temps forts, organisés autour d'un thème, cycles de concerts et événements (conférences, rencontres, ateliers...) servis par des artistes à présent familiers ou nouvellement invités : le 2^e week end de novembre, (re)découvrez le génie classique et facétieux de Joseph HAYDN (**7, 8 et 9 nov 2019** : cycle « **Osez Haydn** » avec le violoniste et chef Julien Chauvin) ; en décembre 2019 : festivités et célébrations sacrées pour les **800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne de Metz (7-18 déc 2019)** ; janvier 2020 : cap sur la Pologne (**14-24 janvier** : avec le contre-ténor **Jakub Józef Orłiski**, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste **Maciej Obara** ou la bassiste **Kinga Glyk**...) ; puis fêtez les **250 ans de Ludwig van BEETHOVEN (13 – 15 mars 2020)** ; enfin comme un écho à l'exposition « **Folklore** » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars – 21 septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l'inspiration de la musique et de la danse dite « savantes ». Avec l'Orchestre national de Metz, Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l'Europe du Nord de l'âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l'accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L'Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) ...

FORMES EXPÉRIMENTALES SPATIALISÉES

La Cité Musicale-Metz, forte de ses lieux variés, offre un vaste écrin laboratoire pour des œuvres surprenantes. Après le dispositif conçu comme un parcours dans la ville du 14 sept (création de « **Walden / Metz** » de **Loïc Guénin**), ne manquez pas **le 12 juin 2020** (l'un des ultimes temps forts de la saison 19 – 20), le programme restituant le génie d'**Orazio Benevolo**, compositeur du XVII^e (Messe Si Deus pro Nobis ; Motet Regna Terrae ; Magnificat à 16 voix), fresque polyphonique aux dispositif inouï, défi pour les interprètes comme pour les spectateurs (Cathédrale Saint-Etienne de Metz / **Le Concert Spirituel**, **Hervé Niquet**, avec **la Maîtrise de la Cathédrale de Metz**). Un autre temps fort qui clôt le cycle « musiques sacrées » à Metz.

LE JAZZ ET LA DANSE

Variée, éclectique, la programmation à METZ intéresse tous les répertoires. Dont la danse. Outre le fameux « Winterreise par le **Ballet Preljocaj** (jardin d'hiver pour 12 danseurs, **les 17 et 18 oct 2019**), un programme chorégraphique s'annonce prometteur.

En rapport avec la thématique du Folklore, qui inspire nombre de compositeurs « savants », l'Arsenal présente **le 14 mai 2020**, un nouveau spectacle inspiré de **l'Amour Sorcier**, ballet composé par Manuel de Falla en 1915 ; le drame évoque l'histoire d'une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé qui veut rompre le maléfice pour, enfin, aimer librement. 10 musiciens, 1 chanteuse et 6 danseurs revisitent cette épopée

aux accents andalous. Car le Cité Musicale-Metz favorise les plateaux interdisciplinaires où la magie de la danse et des corps en mouvements rehausse davantage l'éloquence des instruments. **Jean-Marie Machado**, de la compagnie **Cantabile** rejoint les chorégraphes **Aïcha M'Barek** et **Hafiz Dhaou** de la Compagnie **CHATHA** pour un voyage méditerranéen aux résonances inédites... <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier>

Autre collectif mis à l'honneur cette saison, **le trio n0x.3**, formé par les lorrains Rémi et Nicolas Fox et Matthieu Naulleau, porteur d'un jazz électro créatif, et qui est aux avant-postes du jazz mutant depuis 2015 et leur victoire au tremplin Rézzo Focal du festival Jazz à Vienne... Ils s'associent à la chanteuse Linda Oláh pour un programme événement présenté en création à **l'Arsenal** le **5 juin 2020**. https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/nox3-linda-olah_1

AUTRES FORMES DE CONCERTS ET NOUVELLES EXPÉRIENCES

La Cité Musicale-Metz a à cœur d'interroger les nouvelles attentes des publics et de répondre aux nouveaux modes de vie qui produisent les pratiques culturelles d'aujourd'hui. Des programmes courts, en accès facile, en approche décomplexée, sur des thématiques accessibles, dans des lieux familiers ou plus « naturels » (c'est à dire moins impressionnants) enrichissent encore les horizons de la saison 2019 – 2020. Parmi un choix multiple (aux côtés des « Apéro-Baroques », dont celui du 16 oct : « La belle nature » avec Anne-Catherine

Bucher, ; du 12 fév dédié aux compositrices baroques... ; ou des « Apéro-concerts », tel celui du 29 nov avec la compositrice contemporaine Clara Iannotta et le National de Metz...), distinguons les « **musiques à croquer** », le **2 octobre** où le **Quatuor CAMBINI** joue **Haydn et Mozart** avec le concours du **chocolatier**

Philippe Maas... <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/musiques-a-croquer>

Même dispositif singulier pour le concert « **2 Haydn sinon rien** » (**8 nov**) : deux symphonies de Haydn (n°86 en ré majeur et 45 dite « les Adieux ») sont jouées par deux formations différentes ; sur instruments anciens (**Le Concert de la Loge**) ; sur instruments modernes (**National de Metz**), passionnante expérience symphonique où le choix des instruments produit une comparaison étonnante et significative pour l'auditeur.

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/deux-haydn-sinon-rien>

Les équipements de l'Arsenal, comme par exemple le studio du gouverneur, permettent de nouveaux dispositifs qui écartent la sacro sainte frontalité du concert. Partant de ce principe immersif pour le spectateur, la saison nouvelle offre deux programmes à ne pas manquer (entre autres...): « **Ombres errantes** », avec le pianiste **Iddo Bar-Shaï** (**5 déc 2019**, Salle de l'Esplanade) inspiré par Couperin, en complicité avec les ombres façonnées en direct par **Philippe Beau**, magicien de la lumière...

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/les-ombres-errantes>

Mais aussi, le spectacle intitulé « **Love and revenge** » (**5 mars**

2020) : remix en live d'extraits des comédies musicales arabes : oud, claviers modifiés ressuscitent tout un imaginaire libre et poétique ici revisité par la vidéaste Randa Mirza et le musicien Wael Koudaih...

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/love-and-revenge>

NOUVELLE SAISON 2019 – 2020 : éclectisme et découvertes...



L'éclectisme, le goût de la découverte et des nouveaux formats, la fidélité aussi à certains artistes à présent bien identifiés et repérés des spectateurs messins (Hervé Niquet, François Frédéric Guy, Vanessa Wagner, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset, Jordi Savall ou Julien Chauvin...) continuent d'écrire la formidable aventure musicale à Metz, à la fois plurielle et populaire, au sens le plus noble du terme.

VISITEZ LE SITE DE LA CITÉ MUSICALE-METZ

<https://www.citemusicale-metz.fr>

ABONNEMENTS

Quelques exemples d'offres avantageuses :

Places à l'unité : ARSENAL (de 43 à 8 euros) / BAM, TRINITAIRES (de 40 à 5,10 euros)

Tarifs spéciaux pour le jeune public, moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux (RSA, ASPA...), groupes scolaires ; « 50 places à 10 € sur les spectacles à l'Arsenal ! » ; tarif comité d'entreprises ... et aussi La Carte Cité musicale-Metz (des réductions de 15 à 35 %, sans contraintes)

OFFRES ABONNEMENTS :

Liberté 4+

15 % de réduction

Choisissez 4 à 6 spectacles dans l'ensemble de la programmation de l'Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 15 % de réduction.

Liberté 7+

30 % de réduction

Sélectionnez au minimum 7 spectacles dans l'ensemble de la

programmation de l'Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 30% de réduction.

* Hors productions Label LN.

Nouveauté!

Abonnement Jeune public

Cité musicale-Metz

Planifiez vos sorties en famille pour la saison et bénéficiez de tarifs avantageux ! 25 % de réduction dès 4 spectacles choisis dans la programmation jeune public, toutes salles confondues.

Abonnements thématiques

30 % de réduction

Choisissez un abonnement thématique et bénéficiez de 30 % de réduction.

Abonnement symphonique

6 spectacles pour 155,40 €

Abonnement baroque

5 spectacles pour 119,70 €

Abonnement danse

5 spectacles pour 108,50 €

Abonnement jazz

5 spectacles pour 120,40 €

Abonnement musiques du monde

4 spectacles pour 78,40 €

Abonnement « fil rouge » percussions

6 spectacles pour 126,70 €

Nouveauté!
Abonnement Découverte
Cité musicale-Metz

Danse, jazz, musique nouvelle, électro, symphonique... Découvrez
toute la richesse et la diversité de la programmation dans nos
3 salles !
4 spectacles pour 82,60 €.

Nouveauté !
PASS temps fort

PASS temps fort Osez Haydn !
du 7 au 9 nov. 2019

PASS temps fort Musiques sacrées
du 7 au 18 déc. 2019

PASS temps fort Polska !
du 14 au 24 janv. 2020

PASS temps fort Beethoven
du 13 au 15 mar. 2020

PASS temps fort Folklore
du 5 au 16 mai 2020

La saison de la Cité musicale-Metz est conçue autour de temps forts, mini-festivals thématiques qui vous permettent de voyager entre les esthétiques, les périodes et toutes les salles de spectacle de la Cité musicale-Metz !

Le PASS temps fort vous permet de bénéficier d'un tarif très avantageux dès lors que vous choisissiez au minimum 3 spectacles sur un temps fort, toutes salles confondues (Arsenal, BAM et Trinitaires) : 30% de réduction sur les spectacles sélectionnés, places en Cat. 1 à l'Arsenal.

Toutes les offres abonnement saison 2019 2020, ici :

https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1

Arsenal – 3 Avenue Ney, 57000 Metz

BAM – 20 boulevard d'Alsace, 57070 Metz

Maison de l'Orchestre – 31 rue de Belletanche, 57070 Metz

Trinitaires – 12 rue des Trinitaires, 57000 Metz

COMPTE-RENDU, critique, opéra. ORANGE, Théâtre antique, le 10 juil2019. ROSSINI : Guillaume Tell. Gianluca Capuano / Jean-Louis Grinda

COMPTE-RENDU, opéra. ORANGE, Théâtre antique, le 10 juillet 2019. Rossini : Guillaume Tell. Gianluca Capuano / Jean-Louis Grinda. Pour fêter ses cinquante ans d'existence, les Chorégies d'Orange 2019 s'offre de présenter pour la première fois le tout dernier ouvrage lyrique de **Rossini, Guillaume Tell (1829)**, seulement un an après l'inévitable Barbier de Séville

(<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-choregies-dorange-2018-le-4-aout-2018-rossini-le-barbier-de-seville-sinivia-bisanti>). Plus rares en France, les opéras dit « sérieux » de Rossini pourront surprendre le novice, tant le compositeur italien s'éloigne des séductions mélodiques et de l'entrain rythmique de ses ouvrages bouffes, afin d'embrasser un style plus varié, très travaillé au niveau des détails de l'orchestration, sans parler de l'adjonction des musiques de ballet et du refus de la virtuosité vocale pure (dans la tradition du chant français).

GUILLAUME TELL à ORANGE



Annick Massis (Mathilde)

Composé pour l'Opéra de Paris en langue française, Guillaume Tell a immédiatement rencontré un vif succès, sans doute en raison de son livret patriotique qui fit alors raisonner les échos nostalgiques des victoires napoléoniennes passées, et ce en période de troubles politiques, peu avant la Révolution de Juillet 1830.

Aujourd'hui, le style ampoulé des nombreux récitatifs, surtout au début, dessert la popularité de l'ouvrage. Pour autant, du point de vue strictement musical, on ne peut qu'admirer la science de l'orchestre ici atteinte par Rossini, qui évoque à plusieurs reprises la musique allemande, de Beethoven à Weber.

Il faut dire que la plus grande satisfaction de la soirée vient précisément de la fosse, avec un **Gianluca Capuano** très attentif à la continuité du discours musical, tout en révélant des détails savoureux ici et là. Seule l'ouverture laisse quelque peu sur sa faim avec un **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** qui met un peu de temps à se chauffer, sans être aidé par l'acoustique des lieux, peu détaillée dans les pianissimi. Quel plaisir, pourtant, de se retrouver dans le cadre du Théâtre antique et son impressionnant mur de 37 mètres de haut ! Les dernières lueurs du soleil permettent aux oiseaux de continuer leurs tournolements étourdissants dans les hauteurs, avant de disparaître peu à peu pour laisser à l'auditeur sa parfaite concentration sur le drame à venir. Il est vrai qu'ici le spectacle est autant sur scène que dans la salle, tant la première demi-heure surprend par le ballet incessant des pompiers dans la salle, affairés à évacuer les spectateurs ... exténués par la chaleur étouffante.

Sur le plateau proprement dit, la mise en scène de **Jean-Louis Grinda**, à la fois directeur des Chorégies d'Orange et de l'Opéra de Monte-Carlo, fait valoir un classicisme certes peu enthousiasmant, mais fidèle à l'ouvrage avec ses costumes d'époque et ses quelques accessoires. L'utilisation de la vidéo reste dans cette visée illustrative en figurant les différents lieux de l'action, tout en insistant pendant toute la soirée sur l'importance des éléments. On retiendra la bonne idée de traiter de l'opposition entre le temps guerrier et l'immanence de la nature, le tout en une construction en arche bien vue : en faisant travailler Guillaume Tell sur le bandeau de terre en avant-scène dès le début de l'ouvrage, puis en faisant à nouveau planter quelques graines par une jeune fille pendant les dernières mesures, Grinda permet de dépasser le seul regard patriotique habituellement concentré sur l'ouvrage.

Le plateau vocal réuni s'avère d'une bonne tenue générale, même si les rôles principaux laissent entrevoir quelques limites techniques. Ainsi du Guillaume Tell de **Nicola Alaimo**

qui fait valoir des phrasés superbes, en une projection malheureusement trop faible pour convaincre sur la durée, tandis que la Mathilde d'**Annick Massis** reste irréprochable au niveau du style, sans faire toutefois oublier un positionnement de voix plus instable dans l'aigu et un recours fréquent au vibrato. La petite voix de **Celso Albello** (Arnold) parvient quant à elle, à trouver un éclat inattendu pour dépasser la rampe en quelques occasions, avec une belle musicalité, mais souffre d'une émission globale trop nasale. Au rang des satisfactions, **Jodie Devos** compose un irrésistible Jemmy, autant dans l'aisance vocale que théâtrale, de même que le superlatif **Cyrille Dubois** (Ruodi) dans son unique air au I. Si **Nora Gubisch** (Hedwige) assure bien sa partie, on félicitera également le solide **Nicolas Courjal** (Gesler), à qui ne manque qu'un soupçon de subtilité au niveau des attaques parfois trop virulentes de caractère. Enfin, **les chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et du Théâtre du Capitole de Toulouse** se montrent bien préparés, à la hauteur de l'événement. On retrouvera Guillaume Tell programmé en France dès octobre prochain, dans la nouvelle production imaginée par Tobias Kratzer pour l'Opéra de Lyon.



Compte-rendu, opéra. Orange, Théâtre antique, le 10 juillet 2019. Rossini : Guillaume Tell. Nicola Alaimo (Guillaume Tell), Nora Gubisch (Hedwige), Jodie Devos (Jemmy), Annick Massis (Mathilde), Celso Albelo (Arnold), Nicolas Cavallier (Walter Furst), Philippe Kahn (Melcthal), Nicolas Courjal (Gesler), Philippe Do (Rodolphe), Cyrille Dubois (Ruodi), Julien Veronese (Leuthold). Chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et du Théâtre du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, direction musicale, Gianluca Capuano / mise en scène, Jean-Louis Grinda

A l'affiche du festival Les Chorégies d'Orange, le 10 juillet 2019. Crédit Photos / illustrations : © Gromelle

Compte-rendu critique. Opéra. BEAUNE, LULLY, Isis, 12 juillet 2019. Les Talens lyriques, Chœur de Chambre de Namur, C Rousset.

Compte-rendu critique. Opéra. BEAUNE, LULLY, Isis, 12 juillet 2019. Orchestre Les Talens lyriques et chœur de Chambre de Namur, Christophe Rousset. Christophe Rousset poursuit, à Beaune, son cycle Lully, avec l'une des partitions les moins jouées et les plus riches musicalement du compositeur. Une distribution qui frise l'idéal et un orchestre à son meilleur. On se frotte les mains, l'opéra est déjà en boîte.

Isis brillamment ressuscité



On pouvait entendre le célèbre chœur des trembleurs dans la belle anthologie qu'Hugo Reyne avait consacré à La Fontaine, avant que le chef ne l'enregistre pour son propre cycle dédié à **Jean-Baptiste Lully**. Nul doute que la lecture de Christophe Rousset, à en juger par le magnifique concert bourguignon, se hissera au sommet de la bien maigre discographie de ce chef-d'œuvre. La cinquième tragédie lyrique du Florentin passa à la postérité sous

le nom d'« opéra des musiciens », précisément en raison de

l'opulence et du raffinement de la partition. Outre le chœur des Peuples des climats glacés, dont on connaît la fortune, l'œuvre compte moult merveilles, de la plainte de Pan, dans le métathéâtre du 3e acte, la superbe descente d'Apollon au Prologue, la scène onomatopéique des forges des Chalybes, ou encore le trio des Parques dans la scène conclusive de l'opéra. On rêve toujours à une version scénique de cette œuvre moins riche en péripéties que les autres tragédies lyriques : le merveilleux baroque se nourrit aussi des effets visuels des machines et des costumes qui participent à la stupeur quasi constante du spectateur.

La distribution réunie dans la chaleur moite de la Collégiale Notre-Dame est proche de l'idéal. On pourrait regretter qu'étant donné le nombre élevé de personnages, les interprètes, qui endossent plusieurs rôles, ne parviennent pas toujours à les bien différencier, mais la plupart sont relativement secondaires. Le rôle-titre est magnifiquement incarné par **Ève-Maud Hubeaux** qui, par la présence, l'engagement dramatique et la couleur de la voix, a la grâce touchante d'une Véronique Gens : élocution idoine et projection solidement charpentée sont des qualités également distribuées ; on les retrouve chez **Cyril Auvity**, merveilleux Apollon à la voix cristalline, d'une fluidité et d'une pureté qui forcent le respect, capable de pousser la voix dans les moments de dépit, sans perdre une once de son éloquence maîtrisée. En Jupiter et Pan, **Edwin Crossley-Mercier** dispense toujours la même élégance vocale ; si la voix semble parfois un peu étouffée, la diction est en revanche impeccable ; il est un Jupiter très crédible dans sa duplicité avec Junon, et la déploration de Pan au 3e acte est l'un des moments bouleversants de la soirée. **Philippe Estèphe**, entre autres en Neptune et Argus, est une très magnifique révélation : un timbre superbement ciselé, un art de la déclamation trop rare : dans l'acoustique par trop réverbérée de la Basilique, pas une syllabe ne s'est perdue dans les volutes romanes du bâtiment. Mêmes qualités chez le ténor **Fabien Hyon**, Mercure espiègle et décidé : les quelques duos avec **Cyril Auvity** ont

provoqué une rare jouissance vocale qu'on aurait souhaité voir se prolonger. Chez les hommes, le seul point noir est le Hiérax d'**Aimery Lefèvre** : la voix est là, le timbre n'est pas désagréable, loin s'en faut, mais ces belles compétences sont gâchées par une diction engorgée : on a peiné à suivre sa déclamation, si essentielle dans le théâtre du XVIIIe siècle. Aucun faux-pas chez les autres interprètes féminines : la Junon de **Bénédicte Tauran**, d'une faconde elle aussi impeccable et qui ne tombe pas dans le piège de la colère excessive : la tragédie lyrique doit, à tout instant, rester une école de rhétorique, et les interprètes l'ont bien compris : la mezzosoprano d'**Ambroisine Bré** s'y soumet avec élégance, dans ses deux rôles (principaux) d'Iris et de Syrinx, tandis que les deux nymphes de **Julie Calbete** et **Julie Vercauteren** (superbe duo), complètement avec réussite cette très belle distribution.

On saluera une nouvelle fois les nombreuses et excellentes interventions du **Chœur de Chambre de Namur** ; à la direction, Christophe Rousset anime les forces alliciantes et roboratives des Talens lyriques, avec une passion raisonnée : la précision des tempi est toujours au service de l'éloquence du geste et de la parole, et dans ce répertoire, il est désormais passé maître.

Compte-rendu. Beaune, Festival d'Opéra Baroque et Romantique, Lully, Isis, 12 juillet 2019. Ève-Maud Hubeaux (Thalie, Io, Isis), Cyril Auvity (Apollon, 1er Triton, Pirante, Erinnis, 2e Parque, 1er Berger, La Famine, L'Inondation), Edwin Crossley-Mercier (Jupiter, Pan), Philippe Estèphe (Neptune, Argus, 3e Parque, La Guerre, L'Incendie, Les Maladies violentes), Aimery Lefèvre (Hiérax, 2e Conducteur de Chalybes), Ambroisine Bré (Iris, Syrinx, Hébé, Calliope, 1ère Parque), Bénédicte Tauran (Junon, La Renommée, Mycène, Melpomène), Fabien Hyon (2e Triton, Mercure, 2e Berger, 1er Conducteur de Chalybes, Les Maladies languissantes), Julie Calbete et Julie Vercauteren

(Deux Nymphes), Orchestre Les Talens lyriques, Chœur de chambre de Namur, Christophe Rousset (direction).

COMPTE-RENDU, Concert. MONTPELLIER, le 13 juillet, 20h. *Midnight Sun*, K Järvi, M Samuelson.

COMPTE-RENDU, Concert symphonique, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum-salle Berlioz, samedi 13 juillet, 20h. *Midnight Sun*, Kristjan Järvi, Mari Samuelson. Le Festival Radio France, Occitanie, Montpellier nous vaut – comme depuis 34 ans – un nombre considérable de concerts tant dans la capitale occitane que dans la grande région. Nombre de grandes formations symphoniques s’y relaient, pour notre plus grand bonheur. Ce soir, le programme, intitulé « *Midnight Sun* », nous permet d’écouter cinq œuvres de compositeurs baltes contemporains, puis la célébrissime suite de L’Oiseau de feu, de Stravinsky.

A quoi reconnaît-on un miracle ? Pour n’être pas théologien, on sort bouleversé, avec la conscience d’en avoir été témoin. Puis, on s’interroge sur ses conditions ou ses causes. Ce concert succède à celui dirigé la veille par le géant Neeme Järvi, à la tête de l’Orchestre symphonique national d’Estonie.

Témoins d'un miracle symphonique...

Kristjan Järvi, démiurge, anime, libère la musique



Du reste, le grand chef assiste ce soir au concert que dirige son fils cadet, Kristjan, et, à son terme, manifestera son émotion et son admiration. Le lendemain, ce sera le tour de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, sous la baguette de Tugan Sokhiev. On sait que, sous la direction de Michael Schonwandt, l'Orchestre national de Montpellier s'est hissé à un niveau que pourraient lui envier nombre de formations symphoniques. Ce soir, la communion, entre cette formation,

qui joue chez elle, et Kristjan Järvi est incroyable, comme si le chef et les musiciens avaient travaillé depuis des années dans une confiance et une admiration réciproques.

Si les noms de Rautavaara et d'Arvo Pärt sont maintenant connus d'un large public, ceux de Max Richter, de Peteris Vasks, et de Kristjan Järvi – dont on ignorait qu'il écrivait – le sont beaucoup moins. Le chef a choisi d'enchaîner les pièces de la première partie comme s'ils s'agissait de mouvements d'une vaste symphonie singulière. Les œuvres s'y prêtent aisément par leur écriture et leur ancrage dans une tradition symphonique qui dépasse largement l'héritage de Sibelius et des compositeurs scandinaves.

Le Cantus arcticus, de Rautavaara, ouvre cette partie. Des enregistrements de chants d'oiseaux du nord de la Finlande vont se mêler à la trame orchestrale, pour chacun des mouvements, conférant à cette musique à la fois une sérénité planante et une vie frémissante, d'une grande séduction. L'immense crescendo, suivi de son extinction progressive, des « Cygnes migrant » nous emporte dans un univers magique, onirique. **Lonely Angels, de Peteris Vasks**, fait intervenir la violoniste **Mari Samuelsen**, d'une virtuosité phénoménale, qui ne quittera plus l'orchestre. L'écriture, tonale, dépouillée, n'est pas sans rappeler le lyrisme de l'Adagio de Barber. Les pédales intérieures, les valeurs longues des basses, et le frémissement des nappes des ostinati aériens et décoratifs des cordes, réapparaîtront au fil des pièces suivantes, autorisant cet enchaînement harmonieux.

Suit **le Dona nobis pacem, de Max Richter**, où la harpe se joint aux cordes. C'est une sorte de passacaille, dont la progression – imperturbable et chargée de séductions – renvoie à certaines pièces baroques telles qu'on les jouait il y a cinquante ans. C'est aussi l'occasion pour la soliste de briller par son jeu d'une technique superlative. **Fratres**, célèbre entre toutes les œuvres d'Arvo Pärt, est ici déclinée dans une version pour violon solo, en harmoniques, mais privée de ses vents.

Enfin, Aurora, de Kristjan Järvi, nous entraîne de nouveau dans le grand nord, avec ses forêts immenses, la neige, l'aurore d'un jour interminable, intégrant des éléments dansants (qui font penser à Hugo Alfven). La paix, la sérénité, l'immensité, la grandeur, avec des bouffées lyriques, intenses, sont ici inimitables : on plane, et le public, conquis, fait un triomphe aux interprètes.

L'Oiseau de feu est dans toutes les oreilles, depuis l'évocation de la forêt enchantée de l'introduction, à la danse de l'oiseau de feu, à la ronde des treize princesses qui disparaissent au lever du jour, la plus belle s'étant éprise d'Ivan. Mais c'est surtout la formidable Danse infernale de Katschei, avec ses ponctuations telluriques, qui marque les esprits. La berceuse, provoquée par l'oiseau pour plonger Katschei et sa horde dans un profond sommeil, ouverte par les bassons et la harpe, est d'une beauté stupéfiante, avant le majestueux final. **Kristjan Järvi**, démiurge, fédère, anime avec une souplesse, une liberté, un épanouissement rares. Il accompagne chacun, dosant, modelant avec subtilité, organisant le propos avec un art consommé. Le geste est sobre, expressif à souhait, engageant tout le corps, délivré des partitions qu'il a parfaitement intégrées jusqu'au moindre détail : la vie a-t-elle été plus intense ? Même familier du texte, on croit redécouvrir l'œuvre. On entend tout, chaque soliste est parfait, la dynamique constante, du triple piano au triple forte. Les musiciens jouent avec le chef, se prenant manifestement au jeu avec un bonheur et un rayonnement exceptionnels. Une soirée mémorable, comme on les compte sur les doigts d'une main !

COMPTE-RENDU, Concert symphonique, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum-salle Berlioz, samedi 13 juillet, 20h. Midnight Sun, Kristjan Järvi, Mari Samuelsen. Illustrations : Kristjan Järvi, chef et compositeur
© Marc Ginot

DIFFUSION SUR FRANCE MUSIQUE

Programme diffusé sur FRANCE MUSIQUE, mer 31 juillet 2019 à 20h

Concert donné le 12 juillet 2019 à 20h à l'Opéra Berlioz de Montpellier

dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier

CONCERT : »Midnight Sun »

Einojuhani Rautavaara

Cantus Arcticus, Concerto pour oiseaux et orchestre op. 61

1. Suo (Le Marais)

2. Melankolia (Mélancolie)

3. Joutsenet muuttavat (Cygnes migrants)

Kristjan Järvi

Aurora pour violon et orchestre

Arrangement de Charles Coleman (2016)

Arvo Pärt

Fratres pour violon, percussion et orchestre à cordes

Peteris Vasks

Lonely angel, méditation pour violon et orchestre à cordes

Max Richter

Dona nobis pacem 2 pour violon et orchestre

Mari Samuelsen, violon

Igor Stravinsky

L'Oiseau de feu, suite

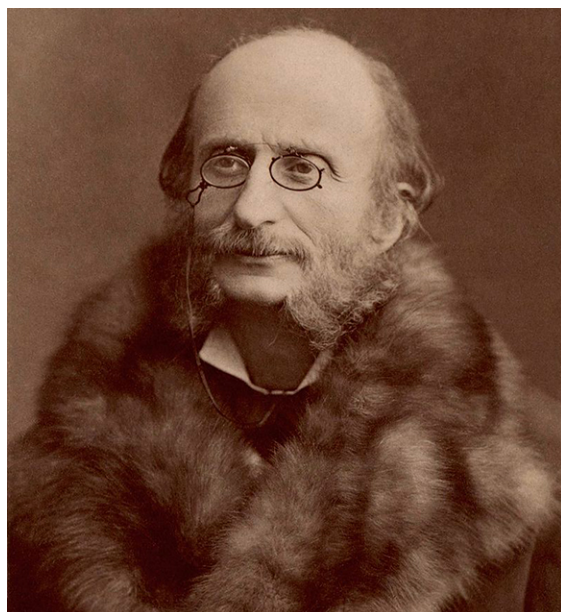
Introduction – Danse de l'Oiseau de feu – Variations de l'Oiseau de feu • Pantomime I • Pas de deux : l'Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch • Pantomime II • Scherzo : danse des Princesses • Pantomime III • Khorovode des Princesses • Danse infernale de Kachtchei et de ses sujets • Berceuse • Finale

Orchestre national Montpellier Occitanie

Direction : Kristjan Järvi

COMPTE-RENDU, opéra. MONTPELLIER, le 12 juillet 2019. OFFENBACH : POMME D'API, Carpentier, Droy, J-C Keck.

COMPTE-RENDU, opérette,
MONTPELLIER, Festival Radio-France
Occitanie Montpellier, Opéra-
Comédie, le 12 juillet 2019.
Hélène Carpentier, Lionel Peintre,
Sébastien Droy, Anne Pagès, Jean-
Christophe Keck. Outre les
circonstances dramatiques que
rappelait le titre, on se souvient
encore du Ba-Ta-Clan joyeux que
nous offraient **Jean-Christophe
Keck** et ses complices, ici même,



en juillet 2016. Ils récidivent à la faveur de l'année
Offenbach, avec **Pomme d'Api**, savoureuse opérette où la
fantaisie et la tendresse font bon ménage, pour un dénouement
heureux. En 1873, les temps sont révolus de la satire sociale
et politique, pour une comédie bourgeoise, drôle, romanesque
et sentimentale. Marginale ? Peut-être par sa faible
diffusion, certes, mais essentielle parmi les œuvres en un
acte d'Offenbach dont elle constitue un sommet, cette opérette
– opéra-bouffe à la française, avec le triangle amoureux – est
ravissante d'invention, de drôlerie comme de tendresse.

L'homme à la pomme...d'Api



Symbole de la tentation, le surnom de Pomm' d'Api pouvait-il mieux convenir à la jeune et jolie Catherine, dont Gustave a dû se séparer, à son vif regret, sous la pression de son oncle, rentier et bon vivant ? Le neveu tentera de la reconquérir, mais elle feindra de répondre aux avances du barbon, qui, touché enfin par la sincérité de leur amour, consentira à leur mariage.

Le programme signale, justement, que seuls Mozart, Rossini et Offenbach supportent aisément la réduction au piano, par la grâce de l'invention rythmique renouvelée, comme de l'intérêt mélodique. Anne Pagès, au clavier, le confirme pleinement :

l'humour, la vivacité, mais aussi les épanchements lyriques sont parfaitement illustrés.

Jean-Christophe Keck, homme-orchestre de cette réalisation sera tour à tour présentateur, chef, et récitant, nous donnant les indications scéniques qui accompagnent la partition. L'engagement et les qualités des comédiens, des chanteurs nous font oublier que c'est une version de concert qui nous est offerte. Au premier chef, l'inénarrable Rabastens, ici campé par **Lionel Peintre**, excellent baryton à l'émission sonore, parfaitement articulée, et bien timbrée dans tous les registres. Son neveu, Gustave est chanté par **Sébastien Droy**, solide ténor, sensible et ardent. **Hélène Carpentier** est Catherine, alias Pomme d'Api. Cette jeune et prometteuse soprano, voix ample et libre, fait preuve de qualités dramatiques qui nous ravissent également. Donc un trio équilibré, complice, qui nous fait partager son entrain comme ses passions. Chacun des huit numéros mériterait un commentaire, tant leur qualité est égale. Contentons-nous de signaler l'excellence du trio des côtelettes, parodique à souhait, sur un texte insensé, et le duo où Gustave et Pomme d'Api évoquent leurs amours passées, d'une incontestable émotion.

Vive Offenbach ! Que nos scènes lyriques cessent enfin de mépriser, pour beaucoup d'entre elles, ses petits chefs-d'œuvre d'humour, pour le plus grand bonheur du public !



COMPTE-RENDU, opérette, MONTPELLIER, Festival Radio-France Occitanie Montpellier, Opéra-Comédie, le 12 juillet 2019. Hélène Carpentier, Lionel Peintre, Sébastien Droy, Anne Pagès, Jean-Christophe Keck. Illustrations : © Victor Garcia

DINARD, 30ème édition : 10 – 18 août 2019

DINARD, 30ème édition : 10 – 18 août 2019.

Le Festival international de musique de Dinard fête ses trente ans du 10 au 18 août prochains. Des réjouissances musicales dans le droit fil de son histoire, mais aussi tournées vers l'avenir: c'est un cru alléchant que nous propose sa nouvelle directrice artistique, **Claire-Marie-Le Guay**, en huit grands rendez-vous concerts, mais pas seulement. 3 lieux cette année, l'église Notre Dame de Dinard, l'auditorium Stephan Bouttet, et, nouveauté, le parc de Port-Breton où aura lieu le concert d'ouverture (gratuit) à la tombée du jour, en plein air, à proximité immédiate de l'océan. Des notes marines mêlées au parfum d'embruns teinteront le programme de musique française donné par l'Orchestre Symphonique de Bretagne, sous la direction de Grant Llewellyn, et le violoncelliste Bruno Philippe: une œuvre de la compositrice Frédérique Lory, d'inspiration bretonne, côtoiera celles de Poulenc, Saint-Saëns et Bizet. Seuls les nuages ne seront pas invités! (et s'ils insistent et s'expriment, une solution de repli est prévue). Après la plage, on viendra en famille au concert du dimanche: C.M. Le Guay et Agnès Jaoui nous conteront en musique les Malheurs de Sophie.



30 ANS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE:

DINARD EST UNE FÊTE !

Le piano gardera ses lettres de noblesse, comme il est de tradition au festival, avec Bertrand Chamayou (le 12) dans un programme tout français aussi, mais qui nous fera prendre le large, et avec Kun-Woo Paik (programme Chopin, le 15), grande figure du festival qu'il dirigea pendant 21 ans. Les jeunes et non moins grands talents d'aujourd'hui seront là: le quatuor Mona (le 14), le pianiste Jean-Paul Gasparian et la violoniste Eva Zavarro (le 17). Avec le violoncelliste François Salque et l'accordéoniste Vincent Peirani, le classique flirtera avec le jazz (le 16). Enfin C.M. Le Guay et l'Orchestre Symphonique de Bretagne clôtureront les festivités le 18, avec tendresse et panache, dans un programme Brest-Vienne (Jean Cras, Mozart, Beethoven).

Ce n'est pas tout! Le festival résolument ancré dans sa ville, dans son port, accompagnera pour la première fois la Messe du pardon de la mer le 11 août (par le Choeur de Dinard). Notons aussi l'exposition à la médiathèque sur le thème des Malheurs de Sophie, et le tout nouveau « off » qui animera d'impromptus musicaux divers endroits de la ville au fil des jours du festival. Alors il y aura bien de quoi nous exclamer: Dinard est une fête!

Renseignements et réservations: www.ville-dinard.fr rubrique billetterie, ou par téléphone: 0 821 235 500

30^e

DINARD

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE



ORCHESTRE DE BRETAGNE
GRANT LLEWELLYN
BERTRAND CHAMAYOU
AGNÈS JAOUÏ
CLAIRE-MARIE LE GUAY
KUN-WOO PAIK
VINCENT PEIRANI
BRUNO PHILIPPE
FRANÇOIS SALQUE

Du 10 au 18 août 2019

PORT BRETON • AUDITORIUM STÉPHAN BOUTTET • ÉGLISE NOTRE-DAME
WWW.FESTIVAL-MUSIC-DINARD.COM

Partenaires de

CAISSE D'ÉPARGNE



Directrice artistique **CLAIRE-MARIE LE GUAY**



COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, le 7 Juillet 2019. Voix d'enfance, voix d'exil. MORETTI / LLINARES.

COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, Chapelle des Carmélites, le 7 Juillet 2019. Voix d'enfance, voix d'exil. MORETTI. SEBASTIAN. LLINARES. En trio nos artistes, chacun musicien rempli de talents et de délicatesse, ont su tenir le public en haleine en ce chaud après midi de dimanche. Dans une somptueuse robe rouge, de sa voix lumineuse et son sourire irradiant, Orianne Moretti a su dire et chanter avec une infinie poésie des textes dans de très nombreuses langues. L'enfance et l'exil sont de tous les peuples de la planète ! Savoir ainsi varier et incarner si fortement toutes ces berceuses tient du grand art, car le thème ne se renouvelle pas tant. Aucune lassitude jamais, au contraire un intérêt constamment renouvelé. L'art de dire le texte comme de développer un chant souple et suave, est admirable.

Berceuses et chants du Monde



Aux coté de la cantatrice-actrice, deux instrumentistes ont été de vrais partenaires en émotion et en musicalité rayonnante. Le guitariste Sébastien Llinares est un artiste majeur. Je garde comme un trésor de musicalité sa version à deux guitares des variations Goldberg de Bach ou son CD d'adaptations inoubliables d'Eric Satie. Le retrouver si engagé aux cotés d'Orianne Moretti est un vrai bonheur. Leur musicalité est enivrante. Je ne connaissais pas l'art de la violoncelliste Maitane Sebastian et j'ai découvert la même sensibilité de poésie en musique. Le legato somptueux du violoncelle de Maitane Sébastian soutenant à la perfection la voix si claire d'Oriannne Moretti. La guitare de Sébastien Llinares est à la fois chant éperdu et harmoniques profondes. Nous avons pu entendre la voix a Capella, le violoncelle solo dans une suite de Bach et la guitare virtuose dans une fantaisie de Mudarra et un caprice de Tarrega. Mais c'est la berceuse corse finale les réunissant tous trois qui restera le message le plus beau et plus émouvant. C'est peut être bien la berceuse chantée par la voix maternelle qui est la source de tout exil. L'exil nécessaire et indispensable de notre propre enfance qui seule nous permet de vivre pleinement notre vie d'Homme acceptant ce départ définitif des contrées de la toute petite enfance. Ce qui compte c'est de s'en souvenir même vaguement, autant que de l'abandonner au passé.

Remercions les trois admirables musiciens pour ce moment enchanteur, comme Catherine Kauffmann-Saint-Martin et son équipe pour l'organisation patiente de ces rencontres entre poésie et musique qui ont toute leur place dans cette extraordinaire Chapelle des Carmélites au plafond de bois peint si envoûtant.

Le seul léger regret vient de la sonorisation du concert que la parfaite acoustique de la Chapelle ne réclamait pas.



Compte rendu concert. Toulouse. Chapelle des Carmélites, le 7 juillet 2019. Musique en dialogue aux Carmélites : Voix d'enfance, voix d'exil. Orianne Moretti soprano ; Mainate Sebastian, violoncelle ; Sébastien Llinares, guitare.

Illustrations : © J.J. ADER